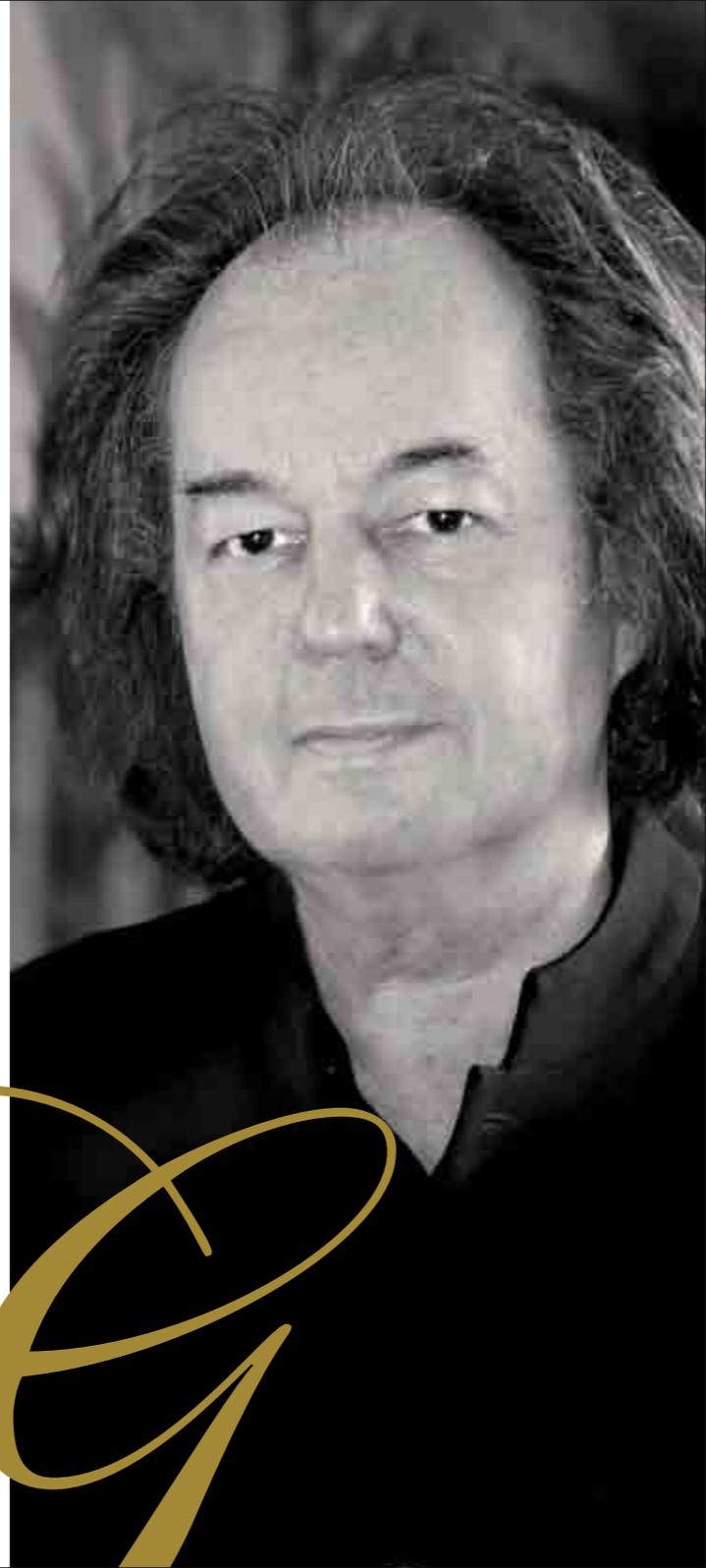


GONZAGUE SAINT BRIS,  
JOURNALIST AND WRITER:  
REMINISCENCES

LE GRAND TÉMOIN  
GONZAGUE  
SAINT BRIS  
JOURNALISTE & ÉCRIVAIN



**À quand remontent vos liens avec le quartier?**

J'ai habité rue François I<sup>er</sup> de 1975 à 1982: un septennat! À l'époque, j'étais animateur à Europe 1, dont les studios se trouvent toujours dans la rue. J'avais deux émissions: la première s'appelait *Ligne ouverte*, elle passait en direct tous les soirs de minuit à 1 heure du matin. C'était une émission de libre parole, qui a duré cinq ans (jusqu'en 1980). C'était la première fois qu'on faisait une émission où on parlait de tous les sujets. Tout le monde pouvait appeler pour parler. Cela allait du cambrioleur téléphonant de l'appartement qu'il était en train de cambrioler à l'ouvrier français passant ses vacances en Amazonie pour y soigner les lépreux. La seconde, *Longue Distance*, m'a permis de rencontrer de très nombreux personnages, comme Salvador Dali, qui m'a dit un jour: «*La révolution russe, c'est la révolution française qui est en retard à cause du froid.*» Je passais donc une bonne partie de mon temps dans le quartier puisque j'y vivais et j'y travaillais à la fois!

**Your ties to this neighborhood date back to when?**

I lived on rue François-I from 1975 to 1982: a seven year term! At the time, I was a radio announcer for the Europe 1 station, whose studios are still located on this street. I had two programs: the first was called *Ligne Ouverte* (Open Line), and aired live every night from midnight to one in the morning. It was a free talk program that lasted for five years, until 1980. It was the first program to address all subjects. Anyone could call in to talk. Calls ranged from a cat burglar calling from the apartment he was in the process of robbing, to the French blue-collar worker spending his vacation in the Amazon to care for lepers. The second program, *Longue Distance* (Long Distance), allowed me to meet numerous personalities such as Salvador Dali, who said to me one day: "*The Russian revolution was the French revolution delayed by the cold.*" I spent a great deal of my time in the neighborhood since I worked and lived here.

© Armand LANGLOIS

**Où habitez-vous précisément?**

J'étais jeune marié et j'habitais avec ma femme dans le bas de la rue, au numéro 7, près de la Seine. L'appartement était au rez-de-chaussée et je faisais du vélo à l'intérieur. Je travaillais beaucoup, j'écrivais beaucoup mais il me restait du temps pour recevoir du monde. La porte était toujours ouverte. J'aimais mêler les gens – Edgar Faure, Inès de la Fressange, Christophe Lambert, le cinéaste Samuel Fuller... Je me souviens que lorsque j'organisais des dîners, je servais d'abord le champagne en contrebas, place du Canada: nous prenions l'apéritif dans un square public. J'adore ce quartier, ne serait-ce que par tous ces noms qui renvoient à la Renaissance: François I<sup>er</sup>, bien sûr, mais aussi Bayard, Jean Goujon, Marignan... Ce quartier, qui était un peu campagnard, a été bâti de toutes pièces au XIX<sup>e</sup> siècle en donnant des noms Renaissance aux rues. À l'époque du romantisme, c'était une promotion immobilière intelligente!

**Where exactly did you live?**

I was a young married man and lived with my wife on the south end of the street, at number 7, near the Seine river. The apartment was on the ground floor and I rode my bicycle into the apartment. I worked a great deal, wrote a great deal, but I still had time to entertain. Our door was always open. I liked to mix people – Edgar Faure, Inès de la Fressange, Christophe Lambert, the filmmaker Samuel Fuller. I remember when I organized dinners, I first served Champagne on the nearby place du Canada. We drank our *apéritif* on a public square! I love this neighborhood, if only for all the names that bring to mind the Renaissance: François-I, of course, but also Bayard, Jean Goujon, and Marignan. This neighborhood, which feels like the country, was built entirely in the 19<sup>th</sup> century, but the streets were given Renaissance names, part of a very clever marketing strategy.



1.

### Vous étiez sensible à la dimension historique et littéraire du quartier.

Bien sûr. Habiter là était pour moi, en quelque sorte, un signe du destin. Vous savez que c'est au Clos-Lucé, à Amboise, en Touraine, que François I<sup>er</sup> a été élevé, de cinq à quinze ans, et qu'il a accueilli Léonard de Vinci. Le Clos-Lucé appartenait à ma famille : c'est aussi là que j'ai été élevé, comme François I<sup>er</sup> – nous avons nos arcs, nos flèches, nos bagarres. Habitant à Paris, voilà que je retrouve François I<sup>er</sup> ! Montaigne, qui donne son nom à l'Avenue, m'a toujours plu, c'était un personnage extraordinaire. Son père aussi, qui le réveillait au son du luth. Et je n'oublie pas que c'est à proximité, cours-la-Reine, qu'Alain-Fournier a rencontré la femme qui lui a inspiré *Le Grand Meaulnes* – il a eu un éblouissement en voyant une jeune fille ! Et puis c'est aussi tout près que j'ai lancé le mouvement du Nouveau Romantisme et que j'ai fondé, en 1974, sous la colonne d'Adam Mickiewicz, l'Académie du romantisme, dont faisaient partie Brice Lalonde, Patrick Poivre d'Arvor et Frédéric Mitterrand.

1. Gonzague Saint Bris avec Rudolf Noureev

2. Gonzague Saint Bris au micro dans les studios d'Europe 1

3. Gonzague Saint Bris faisant du vélo sur le toit de l'Opéra

4. Gonzague Saint Bris recevant Andréa Ferréol et Yves Simon lors d'une émission.

2.



### Did you enjoy the historic and literary character of this neighborhood?

Of course. In a way, living here was fate. You may know that François I was raised at the Clos-Lucé in the city of Amboise in Touraine from the age of five until he was 15 years old, and it was here too where he hosted Léonard de Vinci. The Clos-Lucé belonged to my family, and I too grew up here, like François I. We both had our bows and arrows, and our battles. When I came to live in Paris, I once again crossed paths with François I ! Montaigne, for whom the avenue is named, had always been a favorite of mine. He was an extraordinary figure. So was his father, who was in the habit of waking him to the sound of a lute. And how could I forget that it was nearby, in the *Cours-la-Reine*, where Alain-Fournier met the woman who was the inspiration for *Le Grand Meaulnes* – he was dazzled by the vision of this young woman ! And, it was also nearby where I launched the *Nouveau Romantisme* movement and where, in 1974, I founded under Adam Mickiewicz's column, the *Académie du Romantisme*, whose members included Brice Lalonde, Patrick Poivre d'Arvor and Frédéric Mitterrand.



3.



4.

### Quels étaient vos points de rendez-vous ?

Nous nous retrouvions Chez Francis, place de l'Alma, qui était alors décoré en vert et non en rouge comme aujourd'hui. Nous allions aussi dîner au restaurant du théâtre du Rond-Point et, bien sûr, au bar des Théâtres. En réalité, mes liens avec le 8<sup>e</sup> arrondissement et avec les environs de l'Avenue Montaigne sont encore plus lointains. Enfant, j'allais voir le guignol des Champs-Élysées. Après avoir vécu en Angleterre, où mon père était diplomate, nous nous sommes installés au 12 bis, rue de l'Élysée. Tous les matins de ma fenêtre, je regardais le président de la République, René Coty, se promener dans le parc et le jardinier lui tendre une rose qu'il venait de couper. J'ai aussi vu la reine d'Angleterre entrer au palais de l'Élysée par la grille du Coq. Quand elle nous a vus, moi et mes frères, trois petits garçons en robe de chambre rouge sur le balcon, elle nous a fait un signe. À l'époque, nous croyions qu'elle nous avait reconnus car nous avions habité à Londres !

J'aime toujours ce quartier, en particulier la rue François I<sup>er</sup>, qui en certains endroits, a une atmosphère pragoise. Et même si je n'y habite plus, je m'y sens encore chez moi, surtout quand je traverse le pont Alexandre III : c'est mon ancêtre Schneider, le fondateur du Creusot, qui l'a construit !

### What were your meeting points?

We met at *Chez Francis*, place de l'Alma, which was then decorated in green, not in red as it is today. We would also dine at the restaurant of the *Théâtre du Rond-Point* and, of course, at the *Bar des Théâtres*. In fact, my ties with the 8<sup>th</sup> arrondissement and surroundings of Avenue Montaigne go back even further. As a child, I would go to see the puppet shows on the Champs-Élysées. After having lived in England, where my father was a diplomat, we moved to 12 bis, rue de l'Élysée. Every morning, from my window, I could see the President of the Republic, René Coty, strolling in his park where his gardener would present him with a freshly cut rose. I also once saw the Queen of England enter the presidential palace, L'Élysée, by the Coq gate. When she caught sight of us, myself and my brothers, three little boys in red bathrobes on our balcony, she waved to us. At the time, we thought that she must have recognized us, since we had lived in London !

I still love this neighborhood, particularly the rue François I, which, in places, has a Prague-like atmosphere. And even if I no longer live there, I still feel at home here, above all when I cross the Alexandre III bridge: It was my ancestor Schneider, the founder of Creusot, who built this bridge.